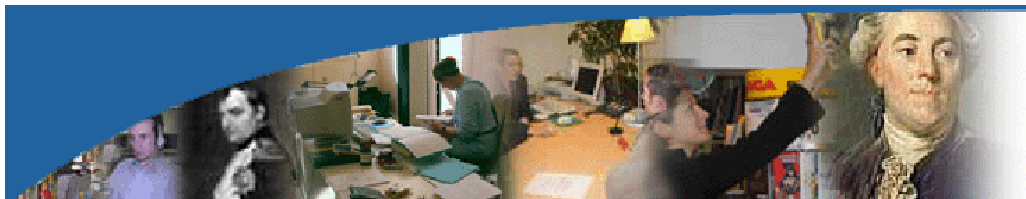


# Les Cris de la mésange



Bulletin d'information de l'ISM

## Verdun, comme si vous y étiez

Quatre étudiants de l'ESIEA-Ouest et trois étudiants de l'ESCIN, précise *Ouest-France* dans son édition du 11 novembre 2008, ont participé à la création de « Time Machine : Verdun 1916 », « qui tente de faire toucher du doigt la réalité des tranchées de 14-18 ».

Il n'existe qu'un seul exemplaire de cette « machine » et elle ne peut accueillir qu'une personne à la fois. Par contre, le projet a reçu les deux prix de la compétition étudiante à Laval Virtual 2007 et un 3<sup>e</sup> prix mondial à Gifu, au Japon, également en 2007.

Outre le partenariat entre deux établissements lavallois d'enseignement supérieur (ESIEA-Ouest et ESCIN), ce projet a pour particularité d'avoir associé, à l'ISM, des étudiants en histoire (Samuel Richard, Antoine Trouvé et Adrien Ferandin) et des étudiants de l'ESCIN (Julien Pégé, Antoine Lelarge et Clément Mona), ainsi que leur coordinateur respectif (Christophe Mésange et Erik Geslin).

Pour en savoir plus sur cette initiative : <http://www.time-machine.info/> (voir en particulier le « dossier de partenariat » - rubrique « Links »).

## Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'Institut Supérieur des Métiers.

Directeur de la publication : Michel Perrinel.

Comité de rédaction : étudiants de l'option « Métiers de l'information et de la communication » en licence d'Histoire.

Ont également participé à ce numéro : Evelyn Darmanin, Claude Guioullier et Michel Perrinel, ainsi que les apprentis du BP Libraire.

Mise en page : CEAS de la Mayenne.

Diffusion par messagerie électronique.

Bulletin gratuit.

## Des effectifs stables Plus de 200 étudiants à l'ISM

En 2008-2009, les effectifs de l'ISM sont globalement stables par rapport à l'année universitaire précédente. Cependant, nous avons deux groupes supplémentaires en formation (l'année préparatoire à l'ESCIN et la licence professionnelle Chargé d'affaires en peinture et finitions).

Les effectifs d'étudiants à l'ISM

Filières	2007-2008	2008-2009
Histoire	56	56
Librairie	56	49
Banque-assurances	52	50
Peinture et finitions	/	5
ESCIN	50	52
<b>Total</b>	<b>214</b>	<b>212</b>

Cette stabilité s'explique en partie par la démographie. Les effectifs des classes d'âge arrivant dans l'enseignement supérieur sont en effet plus faibles.

### Des effectifs volontairement maîtrisés

Les flux entrants reflètent aussi les évolutions de notre environnement qui diffèrent selon les formations. Par exemple, en histoire, l'effectif de l'année précédente était exceptionnellement élevé et, cette année, la procédure académique d'« inscription post-bac » a pour la première fois été mise en œuvre : c'est un atout pour l'ISM puisque les candidats bacheliers voulant faire des études supérieures sont ainsi amenés à connaître sur le site de l'académie l'existence d'une licence d'histoire à Laval, ce qui nous donne une plus grande visibilité. Pour le brevet professionnel de libraire, nous dépassons auparavant l'effectif fixé par convention avec la Région ; nous

sommes revenus à l'effectif officiellement prévu, ce qui permet la mise en place d'un dispositif visant à renforcer qualitativement l'engagement des librairies qui accueillent des apprentis.

Ainsi, conformément au projet de l'ISM, nous n'avons plus cette année de promotion supérieure à vingt-cinq étudiants. La modération de nos effectifs constitue l'un des points clés de notre engagement qualité car elle favorise, lors des cours, la participation de tous et le suivi individuel de chaque étudiant.



Michel Perrinel,  
directeur de l'ISM.



## Brevet professionnel de libraire S'ouvrir à tous les métiers du livre

Être libraire, c'est assurer un service de vente-conseil, mais c'est aussi pouvoir se situer dans le circuit du livre. Ainsi, dans le cadre de la formation au brevet professionnel de libraire, l'ISM offre aux apprentis l'opportunité de rencontrer des représentants des différents autres métiers de ce circuit. Ces témoignages illustrent les contenus pédagogiques tout en mettant les apprentis en situation de pratique professionnelle. Par exemple, en rencontrant Olivier Démoulin, ils sont allés à la rencontre d'un métier complémentaire au leur : celui d'auteur. Ils ont pu expérimenter leur capacité à développer ce qui sera sans doute une des voix de l'avenir de la profession, à savoir l'animation, les rencontres, les débats...

La rencontre d'un auteur local est l'occasion de s'interroger sur la place des auteurs locaux et/ou régionaux en librairie. Cela permet également de soulever la difficulté des petits éditeurs à les diffuser. La masse d'ouvrages publiés occulte la production de ces maisons d'édition. Quel est donc le rôle du libraire face à ce déséquilibre ? Les ouvrages d'auteurs locaux traitant ou non de leur région ont un public. Comment s'explique ce succès ? Quelle est la demande ? Une des raisons pourrait être l'implication de ces auteurs dans la vie politique et/ou culturelle locale. Être une « personne publique » permet une reconnaissance de la part des locaux qui deviennent des clients potentiels. Voici quelques-uns des thèmes que la rencontre avec Olivier Démoulin a permis d'aborder...

Olivier Démoulin est un auteur mayennais aux multiples facettes. De 1995 à 2005, il a été attaché de presse de l'ambassade de France à l'île Maurice, et aussi journaliste et chargé de communication (notamment à Laval Agglomération). Il est aujourd'hui auteur de romans, à temps plein, avec



Olivier Démoulin, auteur lavallois, et ses trois premiers romans.

« Grrr... Art », « petit éditeur » national situé en région parisienne, dont la production est diffusée en France mais aussi au Québec.

### « Travailler sur les mots »

En tant que lecteur, Olivier Démoulin a tendance maintenant à effectuer des lectures dans une perspective professionnelle, en cherchant à comprendre le travail et la démarche des auteurs. Il s'intéresse alors au plan et « décortique » l'ouvrage.

En tant qu'auteur, par ses différentes expériences profession-

nelles, Olivier Démoulin aime travailler sur les mots et il s'est découvert un goût pour l'écriture. Aujourd'hui, il a choisi d'exercer le métier d'auteur à plein temps, délaissant ainsi la presse et le monde journalistique.

En général, il fait un plan, il écrit un synopsis. C'est une écriture vive, très concise, avec beaucoup de dialogues, qui s'apparente au style d'un scénario. Il écrit comme il aime lire, avec un style journalistique. L'auteur qui l'a beaucoup marqué est Stephen King, qui a souvent été adapté au cinéma. C'est pourquoi il adopte un style propice à la mise en images.

Il écrit d'abord pour lui. Il a envie que ses livres rencontrent un public, mais au moment de l'écriture, il ne pense pas au lecteur : « Je suis avec les personnages ». Il n'aime pas trop la vraie vie ; il préfère s'inventer des histoires. Son quatrième roman se déroule

### Les quatre premiers romans d'Olivier Démoulin

*Dans mon ventre* (anticipation).

*Je hais les troubadours* (policier psychologique et historique).

*Orage maternel* (policier-thriller).

*L'homme qui épousa New York* (suspense).



Les apprentis libraires à la rencontre d'un auteur.

dans un New York revisité et mélange le réel et l'imaginaire.

En général, il écrit six jours sur sept, voire les week-ends, sauf en période de dédicaces. Olivier Démoulin a plutôt un lectorat féminin. Il donne ses manuscrits à lire à des lecteurs, chez lui, pour voir leurs réactions et leur poser des questions. Il les fait lire aussi à des spécialistes (médecins, historiens, etc.), pour avoir des précisions et faire des corrections si nécessaire. Il reçoit beaucoup de courriels de soutien de la part de ses lecteurs, qui lui donnent, entre autres, des indications sur l'efficacité de l'intrigue.

### Un Québec plus accueillant

L'auteur a une vision plutôt négative des libraires. Il a été déçu par l'accueil de ses livres dans certaines librairies. Il a découvert le monde de la librairie au moment où il a commencé à faire sa promotion. Il ne fait donc pas de différence entre les structures existantes et ne semble pas y attacher

de l'importance : ce sont tous des librairies. Il se félicite de compter en France (et pas seulement en Mayenne) de plus en plus de « libraires militants », qui ont lu et apprécié ses livres, et qui les proposent à leurs clients. Mais il s'étonne de constater que ses livres sont à ce jour globalement moins présents dans les rayons des librairies françaises que québécoises.

Faire sa propre publicité s'avère difficile. On lui a collé une étiquette d'auteur mayennais (alors qu'il est d'origine bordelaise et qu'aucun de ses livres ne se déroule en Mayenne). La plupart du temps, il est rangé dans le rayon des auteurs locaux, ce qui ne reflète pas, d'après lui, l'originalité de son style. Il apparaît dans des journaux autres que mayennais, mais ce sont souvent des médias régionaux (mais pas toujours, par exemple France Culture ou France Inter ont pu citer son nom et certains de ses romans).

C'est également lui qui se charge de proposer des séances de dédicaces dans les librairies, pour la plupart de grosses structures type FNAC ou Espace culturel. Il intervient aussi dans les établissements scolaires. Son éditeur est présent sur de nombreux salons et participe à la promotion de ses ouvrages.

### Un éditeur engagé

Au départ, Olivier Démoulin avait fait une sélection d'éditeurs à qui envoyer son manuscrit. « Grrr... Art » en faisait partie. Cet éditeur l'intéressait particulièrement pour sa collection « Avant écran » qui correspondait bien à son style d'écriture. Il n'exclut d'ailleurs pas la possibilité d'avoir, un jour, un de ses manuscrits porté à l'écran.

L'éditeur choisit les couvertures de ses livres. Il y a, bien sûr, possibilité de négocier. C'est également l'éditeur qui rédige la quatrième de couverture.

Son éditeur est très déçu par le « système ». Il s'exprime d'ailleurs parfois de façon virulente dans l'éditorial de son site Internet. L'auteur a conscience que ces « attaques » contre les libraires pourraient avoir des conséquences sur l'image de la maison d'édition, et aussi, indirectement, sur les auteurs qu'elle publie...

#### Pour en savoir plus

La maison d'édition :  
<http://grrrart.free.fr>

L'auteur :  
<http://grrrart.free.fr/demoulin.htm>

### Quatrième roman d'Olivier Démoulin : *L'homme qui épousa New York*

Les quelque 270 pages se lisent très facilement. Seulement, il ne faut pas s'arrêter dans les trente-trois premières pages, à New York, le 13 septembre 2005. On part ensuite à l'île de Propperty, au Canada. On retrouve alors David Prain qui fête ses 60 ans. C'est un entrepreneur, marié et père de deux enfants, et plutôt malheureux. Il était là également le même jour, à la même heure, à New York, mais c'était un chef d'entreprise, célibataire, et plutôt heureux. Dans les deux cas, réapparaît Helen Seagal, beaucoup plus âgée que lui, qu'il avait aimée autrefois à Paris...

« Roman fascinant, nous dit la quatrième de couverture, qui réunit une intrigue à vous couper le souffle, des personnages qui se débattent pour faire reculer la fatalité et un vibrant hommage à une " métropole tentaculée " ».



## Un cycle de conférences à l'ISM La foi à l'épreuve de la science

Chaque année, le Service diocésain de formation permanente propose des parcours de formation « pour accompagner les Mayennais dans leur recherche de sens et éclairer à la lumière de l'Évangile les questions posées par la culture contemporaine ». L'un de ces parcours concerne les « questions actuelles » et a pour thème : « La foi à l'épreuve de la science ». Il est proposé en partenariat avec l'ISM. Cinq conférences sont programmées, et chacune deux fois : de 14h à 16h, à la Maison du diocèse, et de 20h à 22h, à l'amphithéâtre du campus ISCAL.

La première conférence s'est déroulée le 7 octobre. Assurée par Pierre Douillet, professeur d'histoire, elle portait sur l'affaire Galilée et sur son époque, « pour en finir avec quelques idées reçues ». Les conférences sont gra-

tuites pour les étudiants de l'ISM. Cependant, seuls quelques-uns étaient présents ce soir-là. Pierre Douillet les a d'ailleurs félicités de leur présence qui, selon lui, montre une certaine ouverture d'esprit...

Le conférencier a rappelé que Galileo Galilei, dit Galilée (1564-1642), a soutenu la thèse de

l'héliocentrisme (les planètes tournent autour du soleil), s'opposant ainsi à l'Église. Mais contrairement aux idées reçues, il a peu souffert de ses engagements. Au final, Galilée reste un génie de la science. Aujourd'hui, l'affaire Galilée ressort (à tort ou à raison ?) comme un symbole de la lutte entre science et religion...

### Prochaines conférences

**Mardi 2 décembre** : les acquis scientifiques actuels sur la question des origines, avec Edmond Goubet, agrégé de biologie-géologie.

**Mardi 20 janvier** : la Création dans la Bible, avec Edith Castel, bibliste, intervenant à l'IFT de Rennes.

**Mardi 10 mars** : Dieu contre Darwin ?, avec le Père Jacques Arnould, dominicain, chargé des questions d'éthique au Centre national d'études spatiales.

**Mardi 5 mai** : L'Église et la science – de la méfiance au dialogue, avec le Père François Euve, jésuite, agrégé en sciences physiques, doyen de la Faculté de théologie du Centre Sèvres (Paris).

## Au nid d'honneur

- Dans son n° 46 d'octobre 2008, *Artisanat Mayenne*, le magazine d'information de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, publie un dossier sur la validation des acquis de l'expérience (VAE).

Plusieurs témoignages illustrent le dossier, dont celui de **Brigitte Matthys**, assistante à l'ISM, qui a obtenu un diplôme de niveau IV par la VAE et qui s'est ensuite lancée dans une démarche pour la validation d'un diplôme de niveau III.

- Dans son n° 240 d'octobre 2008, *La Lettre du CEAS* consacre deux pages à **Samuel Chollet**, intervenant en Histoire – option Patrimoine, archéologue à Laval et... habitant de La Gravelle. À l'occasion des Journées du patrimoine, Samuel Chollet a organisé des conférences-promenades dans La Gravelle, aujourd'hui petit village de moins de 600 habitants, mais qui a été une « ville » médiévale. *La Lettre du CEAS* (mensuel d'information) est consultable à la bibliothèque du campus.

- L'hebdomadaire *Le Point*, dans son édition du 16 octobre, propose un « Spécial 12 pages en fin de journal », intitulé « Laval au banc d'essai ». L'auteur précise que l'enseignement supérieur est à Laval « en net progrès ». Et de citer l'Institut supérieur des métiers avec un coup de projecteur sur le brevet professionnel de libraire : « Parmi les formations singulières proposées par cet institut, l'une prépare aux métiers de la librairie. C'est la seule du genre en France, hors Paris »...